

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



- Conseil spécialisé du 31 janvier 2018

Les filières des produits de la pêche et de l'aquaculture
Bilan de l'année 2017

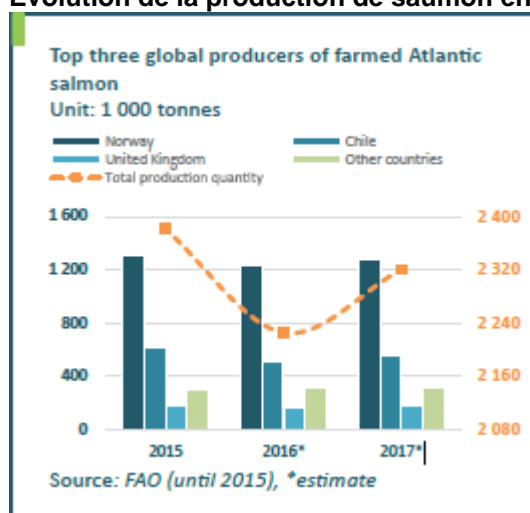
Contexte mondial : la conjoncture mondiale s'améliore

Selon les prévisions de la FAO, la **production** mondiale de produits aquatiques devrait atteindre 174 millions de tonnes équivalent poids vif en 2017 soit une hausse de 2,3 % par rapport à 2016. Comme l'année précédente les captures issues de la pêche seraient en stagnation (- 0,9 %) à 90,4 millions de tonnes mais la production aquacole progresserait de 4 à 5 % pour atteindre 83,6 millions de tonnes. En écartant les captures de la pêche destinées à l'alimentation animale, la part de l'aquaculture dans la consommation mondiale humaine de produits aquatiques serait désormais de 55 %.

Parallèlement, la **consommation** de produits aquatiques est poussée par la demande mondiale, en particulier celle des pays émergents, de plus en plus consommateurs de poissons. On note en particulier une accélération de cette demande en Russie et au Brésil. À la faveur de leur niveau de vie en hausse, les consommateurs de ces pays désirent enrichir leur alimentation de protéines animales en se tournant vers les produits aquatiques. Même si la production s'élève, les prix sont globalement tournés vers le haut du fait de cette demande solvable. Les pays exportateurs, comme la Norvège, le Chili, le Pérou, l'Inde, l'Équateur, ont enregistré une belle croissance de leurs revenus à l'export. Le Chili et le Pérou ont bénéficié de bonnes captures d'anchois.

Le prix du **saumon** norvégien a diminué en 2017 après avoir progressé de 45 % en 2016 selon l'indice Fish Pool. Sous l'effet d'une accélération notable de la production dans les fermes aquacoles au 2nd semestre 2017, les prix ont pu dégonfler au fur et à mesure de l'année. Ainsi, les prix à l'export du saumon norvégien ont atteint en décembre un niveau 30 % inférieurs à ce qu'ils étaient à la même période en 2016. Second producteur mondial de saumon, le Chili a connu une année 2017 plus calme que 2016, qui avait subi une baisse de production du fait de la prolifération d'algues et un repli de 10 % de ses exportations de saumon en volume mais une hausse (+ 19,6 %) en valeur. La production chilienne s'est élevée de 4,4 % par rapport à 2016 pour atteindre 760 000 tonnes. Parallèlement, les marchés sont en pleine mutation avec une réorientation de la demande au profit des marchés de l'Asie de l'est et du sud-est. En effet, alors que le prix du saumon atteignait des sommets, les marchés développés traditionnels (UE, États-Unis, Japon) ont rechigné à en acheter ; la demande des pays émergents est restée intense.

Évolution de la production de saumon entre 2015 et 2017



Source : FAO

Les analystes de l'aquaculture estiment que la production de **crevettes** est dans une phase de croissance modérée en 2017. Alors que les élevages chinois semblent baisser de 10 à 20 %, affectés par le climat trop chaud, comme au Bangladesh, en Indonésie et en Thaïlande, du côté de l'Inde, ils augmentent de 25 % par rapport à 2016, et de 14 % en Équateur. Les importations de la triade UE -- États-Unis -- Japon ont été plus élevées en 2017 que ce qu'elles étaient en 2016, en lien avec la reprise économique des pays riches.

Enfin, les cours des **poissons blancs** se sont raffermis en raison de la baisse des captures induites par une diminution des quotas. Notamment, le cabillaud est à des niveaux de production bas en 2017 en raison d'une baisse des captures, elle-même liée à une baisse des quotas. Le prix moyen du cabillaud est donc élevé en 2017. Mis à part sur le lieu noir, les perspectives de marchés pour 2018 sont toujours tirées par une demande soutenue mais une concurrence accrue est attendue pour l'accès à la ressource pour les producteurs.

Le cours du **thon** (la bonite) est reparti à la hausse en 2017, après 3 années de cours faibles. De bonnes captures dans le Pacifique centre et une baisse de la demande en conserves en Europe et aux États-Unis sont à relever. L'effort de pêche a baissé par contre dans l'Océan Indien, dû à l'arrêt de pêche de thon albacore imposée à la flotte espagnole à l'automne pour cause d'épuisement de quota. Les prix européens pour la bonite et l'albacore baissent mais le thon en filet reste stable.

La production d'élevage de **bar** et de **daurade royale** a été dynamique en 2017, aussi bien en Grèce qu'en Turquie. Malgré une amélioration du contexte européen sur les marchés, cela a induit une pression à la baisse sur leurs prix.

La production et les volumes importés se contractent dans l'Union européenne

Au niveau du continent, la **production** débarquée par les navires de l'Union européenne s'est abaissée de 10 % en 2017 par rapport à 2016, pour atteindre 18,1 millions de tonnes. En chiffre d'affaires, les ventes se réduisent de près de 9 % pour se fixer à 71 milliards d'€. Le prix moyen s'établit à 3,92 €/kg alors qu'il était de 3,87 €/kg en 2016, soit une hausse de 2,5 %.

Les **petits pélagiques** suivent cette tendance générale avec une baisse des volumes de 9 % alors que les revenus générés ont baissé plus fortement (- 12,5 %), le prix moyen se stabilisant après une forte hausse en 2016. Pour ce qui est de la famille des **thonidés**, le repli en quantité est moins prononcé (- 3,5 %) mais le chiffre d'affaires général s'élève de 5 %, grâce à un prix moyen en hausse de près de 9 % (4,13 €/kg en 2017 contre 3,79 €/kg). Quant aux **poissons plats**, les volumes fondent de 13 % et la valeur des ventes que de 10 %, avec à l'appui un prix moyen en hausse de près de 4 %. Pour ce qui concerne les **crustacés**, les volumes baissent également (- 11 %) ainsi que la valeur des ventes (- 10 %), avec un prix moyen stable. Chez les **céphalopodes** en revanche, la situation s'améliore aussi bien sur le plan des volumes (+ 15 %) que du chiffre d'affaires (+ 18,5 %), grâce à un prix moyen qui progresse de 2,5 %.

Sur le plan des **échanges** de l'UE avec le reste du monde, on note une baisse à la fois des importations et des exportations, que ce soit en volume ou en valeur. Les importations se sont rétractées de 10 % en volume et de 8 % en valeur alors que les exportations se sont repliées de 9 % en volume et en valeur. Sous l'effet d'un renchérissement du prix moyen de près de 4 %, les importations de cabillaud de l'UE baissent de 8 % en volume et de 4,5 % en valeur. Sur le lieu d'Alaska, les importations ont reculé de près de 3 % en volume et de 10,5 % en valeur avec un prix moyen en régression de près de 8 %. Du côté du prix des importations des pays de l'UE, ceux des filets surgelés de lieu d'Alaska, du saumon frais entier norvégien ainsi que du hareng congelé continuent leur long déclin. Le prix des crevettes tropicales d'Équateur et du poulpe congelé poursuivent, en revanche, leur tendance haussière.

L'Observatoire européen des produits de la mer (Eumofa) montre que les **premières commercialisations** ont progressé en valeur et en volume en Belgique, en Italie et particulièrement en Lettonie (+ 14 %). Dans le même temps, les premières ventes ont décliné au Danemark, en Estonie, au Portugal, au Royaume-Uni et particulièrement en Suède (- 15 %).

Le panel de ménages suivi par Eumofa dans les principaux pays consommateurs de produits de la mer montre que la **consommation** des ménages a progressé en valeur et en volume sur les 11 premiers mois de l'année 2017 en Allemagne, en Italie. À l'inverse, la consommation des ménages en valeur et en volume régresse au Danemark, en Espagne, en Hongrie, en Irlande, en Pologne, au Portugal. En France, aux Pays-Bas et en Suède, elle baisse en volume mais augmente en valeur. Au contraire, au Royaume-Uni, les volumes s'élèvent mais la valeur des achats régresse, toujours sur les 11 premiers mois de l'année.

Ventes en halles à marée en France : les volumes toujours en baisse

Les quantités mises en ventes en halles à marée en 2017 ont régressé de 3 % par rapport à 2016 pour atteindre 194 milliers de tonnes soit le niveau le plus bas observé depuis huit ans. L'augmentation de 2 % du prix moyen par rapport à l'année précédente n'a pas permis de compenser la baisse des volumes car la valeur des ventes est en léger recul de 1 % sur l'ensemble de l'année. En tendance longue, le prix moyen confirme sa tendance haussière en prenant 0,50 € entre 2000 et 2017. 249 espèces différentes ont été vendues en criées en 2017, dont 4 représentent le tiers des apports, 9 pèsent plus de la moitié des apports (merlu, sardine, coquille Saint-Jacques, baudroie, merlan, seiche, lieu noir, maquereau, bulot), 22 font 75 %, 53 font 95 % et 94 espèces font 99% des volumes totaux.

En 2017, les criées des façades atlantique et méditerranéenne ainsi que celles des Hauts-de-France ont vu leurs volumes diminuer le plus fortement (respectivement - 14 %, - 8 % et - 6 % par rapport à 2016). D'une manière moins forte, les volumes débarqués en Bretagne sud se sont également repliés de 2 % et les criées de la Manche enregistrent une stabilité. Avec des volumes en hausse de 4 %, la criée de Lorient est la 1^{ère} criée en volume, si l'on s'en tient aux ventes aux enchères, passant devant Boulogne-sur-Mer qui voit ses ventes régresser de 7 % au cours de l'année en comparaison à 2016. En valeur, la criée du Guilvinec reste en tête du classement (74 M€) malgré une baisse de 3 % des volumes vendus, mais s'appuyant sur un prix moyen en hausse 2 %.

Ventes en halles à marée en 2017

Quantités mises en vente	- 3 %
Taux d'inventus	↘
Prix moyen	+ 2 %
Valeur des ventes	- 1 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 3 %	- 3 %	- 2 %	+ 5 %	-3 %
Prix moyen	- 1 %	- 8 %	=	+ 14 %	+ 1,7 %

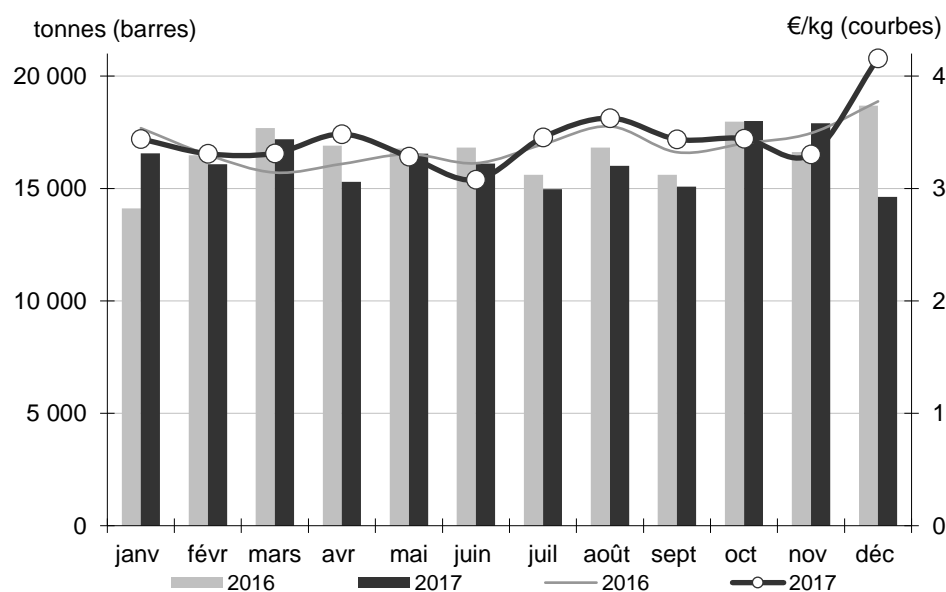
* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot, dorade royale

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Toutes espèces



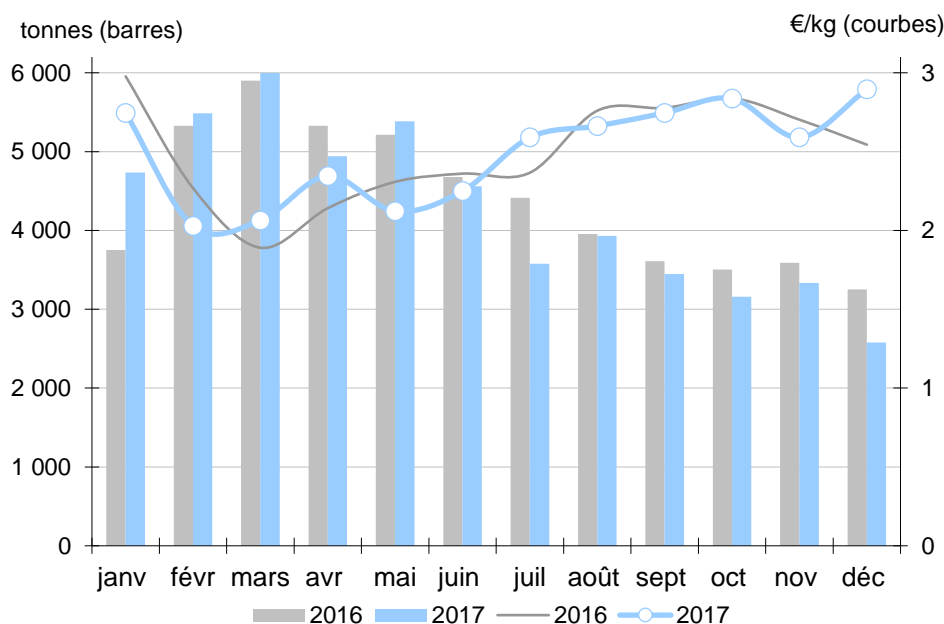
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Attention, faute d'une connaissance précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

Les poissons blancs

En 2017, les volumes de poissons blancs débarqués en halles à marée ont reculé de 3 % en volume et en valeur. Les principales espèces de poissons blancs sont en repli à l'exception du lieu noir (+ 30 %), du tacaud (+ 20 %) et de l'églefin (+ 8 %). Les prix moyens de toutes les espèces de cette catégorie sont en baisse de 1 % sur l'ensemble de l'année. Les plus fortes baisses de volume sont enregistrées sur le grenadier de roche (- 70 %), le cabillaud (- 27 %), le lieu jaune (- 22 %) et le merlan (- 17 %). La baisse de ce dernier s'explique par une chute des débarquements sur les gros points d'approvisionnements traditionnels (Le Guilvinec, Boulogne-sur-Mer et Erquy). Le grenadier de roche, quant à lui, voit ses volumes divisés par 4 en un an, notamment à Lorient son quasi-unique lieu de vente. La façade méditerranéenne voit ses volumes régresser de 23 %. 4 criées normandes ont eu des baisses débarquements sur cette catégorie d'espèces : Fécamp (- 70 %), Dieppe (- 10 %), Grandcamp (- 8 %) et Granville (- 4 %). Boulogne se situe en deuxième position derrière Lorient (20 % des apports de poissons blancs) qui a vu ses volumes augmenter en 2017 grâce à une hausse sur le lieu noir, l'églefin et le tacaud. Pour ce dernier, les volumes sont importants (+ 50 % à St Quay Portrieux, + 33 % au Guilvinec, + 18 % à Cherbourg, + 14 % à Erquy), en particulier en janvier puis août à octobre, mais des valorisations qui n'ont pas toujours suivi, par exemple à l'automne.

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

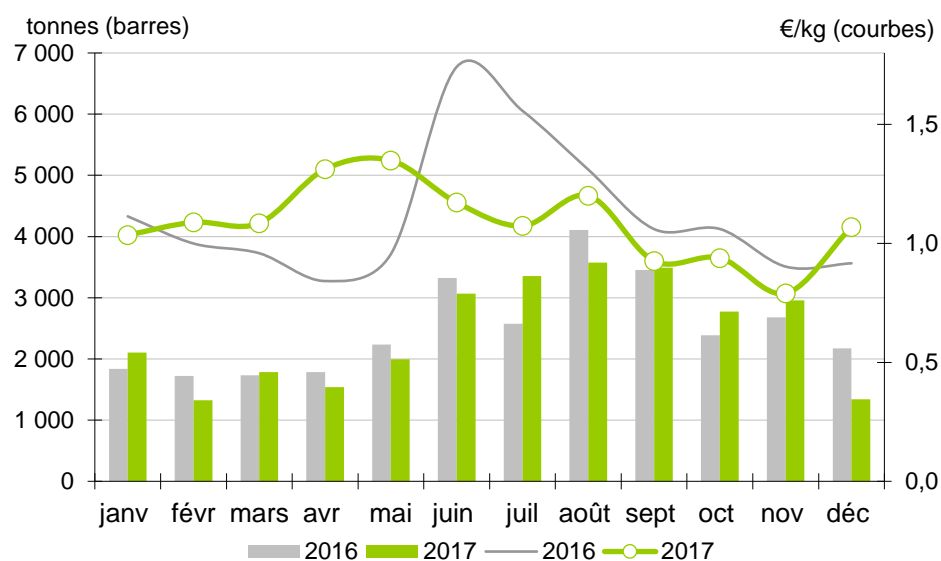
Les petits pélagiques

Les débarquements de petits pélagiques en halles à marée ont régressé de 3 % en volume en 2017 et de 10 % en valeur, le prix moyen s'étant replié de 8 %. La sardine a vu ses volumes monter de 7 % en 2017 avec un prix moyen qui baisse de 3 centimes à 0,92 € (0,95 € en 2016). On remarque notamment qu'au cours du 1^{er} semestre les débarquements ont été supérieures de 33 % par rapport à la même période en 2016, soit des ventes plus importantes plus tôt qu'à l'accoutumée. Les volumes de maquereau se sont réduits de 15 %, mais le prix moyen s'est relevé de près de 10 %, passant de 1,48 €/kg à 1,62 €/kg. Les volumes de hareng ont vigoureusement chuté de 63 % en 2017, mais le prix moyen a pris 30 % et est passé de 0,41 €/kg à 0,53 €/kg. Cette baisse drastique de ses volumes débarqués (- 60 %) est tirée dans les mêmes proportions par son 1^{er} port de débarquement que constitue Boulogne (- 60 %). Le chinard s'est contracté de 7 % en quantité de débarquement avec une valorisation toujours faible (0,77 €/kg). Si les façades méditerranéennes, de la Manche et du Nord accusent une sévère baisse de leurs volumes (avec respectivement - 18 % en moyenne pour les 4 criées du Sud, - 14,5 % pour la Manche et - 27 % en moyenne pour les 2 criées du Nord), d'autres ont mieux résisté (+ 4,5 % pour la façade Atlantique, + 6,7 % pour la Bretagne Sud).

Des résultats inégaux sont à noter toutefois au sein de ces façades, notamment de la Manche : ainsi, à Fécamp, les volumes ont plongé de 70 % du fait d'une reconfiguration de la flottille, à Roscoff d'un quart,

pendant qu'à Dieppe (+ 47 %), à Port-en-Bessin (+ 20 %) et à Granville (+ 15 %) les volumes progressaient. Douarnenez devient en 2017 le 1^{er} port de débarquement de petits pélagiques en 2017, devant Boulogne, avec 5 500 tonnes. Lorient, de son côté, double ses débarquements dans cette catégorie en passant de 1 100 tonnes à près de 2 400 tonnes.

Petits pélagiques



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les poissons fins

Les poissons fins régressent légèrement en 2017 (- 2 % en volume) pour un prix moyen qui se stabilise (7,70 €/kg), ce qui amène une baisse du chiffre d'affaires de 2 %. Les espèces les plus touchées par ce recul sont le turbot (- 12 %), le rouget-barbet (- 10,5 %), la cardine franche (- 10 %).

Pour ce qui est du bar, après une sévère baisse de 20 % des volumes commercialisés en 2016, il se stabilise en 2017, tant en volume (- 1 %) qu'en prix moyen (- 0,3 %). Globalement, l'espèce est donc dans la continuité de 2016, avec une forte contrainte réglementaire qui limite les volumes mis en vente et un prix moyen sur l'année qui reste à des niveaux très élevés à près de 14 €/kg, 30 % supérieur à ce qu'il était sur la période 2012-2014.

Concernant la baudroie, malgré une 1^{ère} moitié d'année supérieur de 10 %, elle baisse sur l'année au même rythme qu'en 2016 (- 2 % en volume), ce qui fait une baisse de 4 % sur 2 ans, les principaux ports de débarquements étant touchés (Erquy, Oléron, Le Guilvinec, Lorient, Roscoff). Le prix moyen se réajuste toutefois bien à la hausse sur les 3 derniers mois de 2017, atteignant des niveaux supérieurs à ce qu'ils étaient depuis 2 ans.

La sole baisse de 5 % en volume en 2017 et de près de 20 % sur 2 ans, avec un prix moyen qui repart à la baisse (12,95 €/kg en 2017) alors qu'il avait augmenté en 2016 (13,24 €/kg). Sur fond de polémique concernant la pêche électrique, on constate une baisse 12 % en volume des débarquements de sole sur la façade Nord, ce qui constitue la façade la plus impactée en termes de baisse sur l'année.

Pour le rouget-barbet, il s'agit d'une année à petits volumes, à cause d'un début d'année difficile (- 34 % sur les 6 premiers mois).

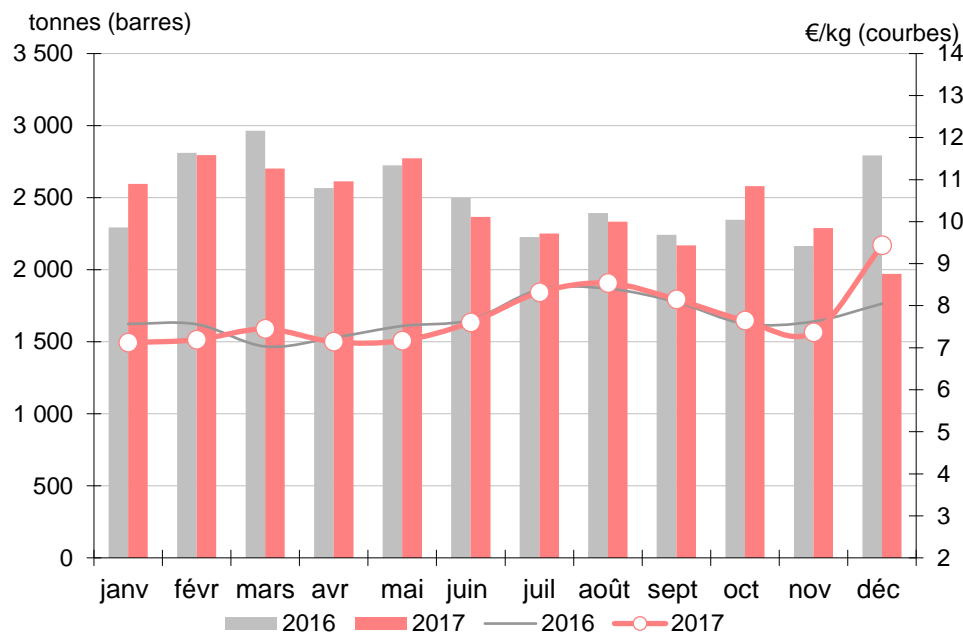
Sur les sparidés comme la dorade royale, les volumes (+ 17 %) et les prix (+ 3,6 %, à 11,11 €/kg) sont au rendez-vous et font grimper la valeur de 21 % après une grosse baisse en 2016. Concernant les autres sparidés plus rares, le pageot commun et le pageot acarné chutent en volume (respectivement - 40 % et -23 %). Le griset, enfin, accuse une baisse de 10 % de ses volumes.

Si on s'intéresse à d'autres espèces de poissons, le maigre a bénéficié en 2017 d'un apport en forte croissance (+ 50 %), notamment sur la façade Atlantique (+ 170 % aux Sables d'Olonne, + 140 % à Arcachon, + 40 % à Royan, + 36 % à Oléron) et surtout au 1^{er} semestre 2017, mais son prix a fléchi de 15 % pour rester toutefois au-dessus des 7 €/kg.

La baisse des volumes de poissons fins mis en vente s'observe sur toutes les façades, y compris en Bretagne Sud dont la part a encore augmenté pour représenter en 2017 près de la moitié des volumes de cette catégorie (c'était 40% en 2016). Les mises en vente de poissons fins ont généré une décreue des

chiffres d'affaires pour toutes les façades, sauf et Méditerranée où la catégorie augmente légèrement de 3,4 %.

Poissons fins



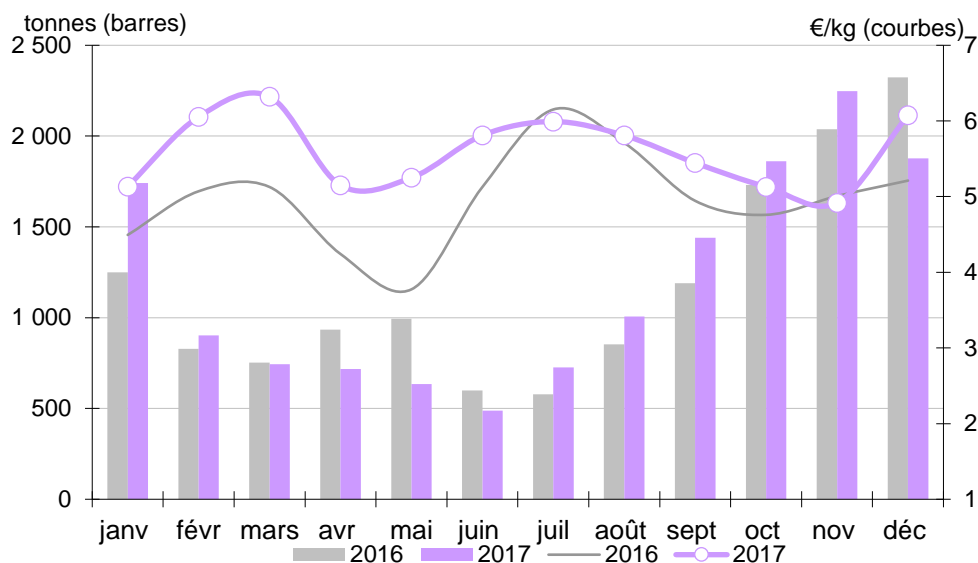
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Les céphalopodes

Les céphalopodes reprennent de la vigueur en 2017 après avoir marqué le pas en 2016. Les débarquements sont en hausse de 5 % générant un chiffre d'affaires en hausse de 20 % par rapport ce qu'il était en 2016. Le prix moyen s'élève de 14 % pour atteindre 5,53 €/kg. Sur la seiche, qui compte pour la moitié des volumes dans cette catégorie, le prix moyen s'est, en effet, hissé dans la plupart des lieux de débarquements qui comptent pour cette espèce (Arcachon, Boulogne, Dieppe, Erquy, la Turballe, les Sables d'Olonne) suite à une baisse des volumes au 1^{er} semestre 2017. Au total, cette espèce régresse sur l'année de 6 %. Les calmars, 2^{ème} espèce de cette catégorie avec 36 % des volumes, ont vu leurs volumes gonfler de près de 14 %. Il convient de noter, enfin, une spectaculaire hausse des débarquements pour le poulpe (+ 40 % par rapport à 2016).

Si les volumes débarqués sur les façades méditerranéennes et en Bretagne Sud ont été relativement stables, ce sont les façades Nord et Manche qui ont bénéficié de cette amélioration des volumes sur cette catégorie (respectivement + 20 % et + 23 %), la façade Atlantique se repliant de près de 18 %.

Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Autres espèces

Parmi les autres catégories d'espèces, si on se penche d'abord sur les **coquillages**, les volumes de coquilles St-Jacques se sont améliorés de 5 % en 2017. Le bulot prend également 5 % de volumes en plus par rapport à 2016 et s'installe comme le 2^{ème} produit phare de cette catégorie. Sur la palourde rose, il s'agit d'une année de faible niveau d'activité, soit 6 fois moins qu'en 2014. Au final, les coquillages baissent de 3 % avec un chiffre d'affaires légèrement en diminution (- 0,8 %).

Pour les **crustacés**, les débarquements s'amenuisent de 10 % en 2017 alors que les revenus générés perdent 8 %. Les volumes de langoustines, principale espèce de cette catégorie, ont fondu de près de 17 % sur l'année, dû notamment à une chute des volumes de 60 % en décembre. La façade Atlantique et Bretagne sud, principaux producteurs, en sont impactés (respectivement - 34% et - 12%). L'araignée de mer tient, à l'image de 2016, des volumes supérieurs débarqués qui bloquent les cours en dessous de 1,8 €/kg alors que le tourteau, dont les volumes retrouvent le chemin de la croissance forte (+ 17 %) bénéficie d'un prix qui s'améliore également de 3,5 %, même si la pêcherie génère toujours moins de valeur que sur la période 2012-2014. Enfin, la crevette bouquet engrange un chiffre d'affaires à la hausse de 14 % grâce à une commercialisation d'été réussie permettant de tirer le prix moyen de 17 % sur l'année par rapport à 2016.

Les différentes **lingues** ont des apports stables cette année, la lingue bleue dépassant même la lingue franche grâce à un renchérissement de 25 % de son prix moyen pour s'établir à 2,52 €/kg, et des ventes de lingue espagnole sont déclarées depuis 2015.

La **vieille** commune voit ses débarquements baisser légèrement tandis que son prix commence à s'apprécier (+ 15 %) pour se fixer à 1,45 €/kg.

Du côté des **raies**, il faut noter l'amélioration notable des déclarations de vente passées en criées puisque la part des raies classées par défaut en « raies divers » s'est réduite à la portion congrue (2 % du total des raies). Le prix moyen des raies continue de s'apprécier, en particulier sur la 1^{ère} espèce en volume, la raie fleurie (+ 5,7 %).

À côté des coquillages et crustacés vendus vivants, de plus en plus de **poissons vivants** font leurs apparitions dans les ventes en criée. Le 1^{er} poisson en volume est l'anguille avec un peu plus de 2 tonnes débarqués (- 30 % entre 2016 et 2017). Ensuite, viennent le bar (1,4 tonne soit + 200 % par rapport à 2016), le turbot (1 tonne, soit + 145 %), le griset (375 kg, soit - 37 %), le barbu (près de 200 kg, soit une multiplication par 10) ou encore la dorade royale qui passe en un an de 1,40 kg à plus de 100 kg vendus sous criée.

Enfin, de nouvelles espèces font également irruption avec des progressions notables ces dernières années, comme la spisule dont les volumes ont été multipliés par 60 en 5 ans, la squille (+ 136 % en 2 ans), l'allothetis (+ 137 % entre 2016 et 2017, quintuplé en 2 ans), l'holothurie jaune (plus que doublé en

2 ans), l'holothurie qui passe de 80 kg en 2016 à 1,3 tonne débarquée en 2017 ou encore la thonine qui grimpe de 46 % entre 2016 et 2017. Si les 4 premières espèces citées concernent uniquement la Méditerranée, la thonine est principalement présente sur la façade Atlantique et la Bretagne Sud.

Les ventes hors criée

En 2017, les déclarations ont grimpé à 27 000 tonnes, contre 9 200 en 2016, soit une hausse de 200 % des volumes enregistrés hors criée. Le système de télédéclaration des achats hors criée sur VISIOMer connaît un rythme de déclaration de l'ordre de 2 à 3 000 tonnes déclarées/mois, même si ces volumes sont encore partiels.

Les espèces les plus importantes en volume parmi celles qui sont déclarées sont la sardine (7 000 tonnes), le bulot (4 000 tonnes), le chinchard (3 000 tonnes), le germon (1 700 tonnes), le hareng (1 500 tonnes), le maquereau (940 tonnes), l'anchois (910 tonnes). Le thon rouge s'élève à 83 tonnes en 2017 et vient compléter les plus de 400 tonnes déclarés en criée pour cette année.

En outre, sur la civelle, les 1^{ères} commercialisations sont bien intégrées dans VISIOMer depuis 2017, les volumes s'élevant à 1,3 tonne pour un chiffre d'affaires de près de 20 millions d'€.

Et pour être plus complet sur le maillon de production française, comme en 2016, le prix du gazole est resté à des niveaux faibles toute l'année 2017 même si son évolution s'oriente à la hausse. En décembre 2017, le gazole frôlait les 50 centimes le litre, soit un prix légèrement supérieur à celui au début de l'année 2016 (+ 2 centimes en moyenne).

Les échanges commerciaux français : hausse de la valeur des échanges en raison de l'augmentation des prix des principales espèces

Sur le front du commerce extérieur, le déficit commercial de la France sur l'ensemble des produits aquatiques continue de se creuser, de 7,3 % en un an, à 4,4 milliards d'€. Les importations sont en hausse de près de 300 millions d'euros (+ 8,9 %) et dépassent pour la première fois les 6 milliards d'€ (soit 500 millions d'€ par mois) alors que les exportations marquent le pas à 1,6 milliard d'€ avec une hausse timide de 1,5 %.

La hausse des **importations** est portée tant par une hausse des volumes de 2,1 % que du prix moyen de 3,5 %. Cependant celui-ci marque le pas par rapport à une année 2016 en forte hausse (+ 6 %). Quatre produits représentent 55 % des importations en valeur : le saumon, la crevette, le thon, le cabillaud.

- Pour le **saumon**, les volumes sont en léger repli à 170 000 tonnes et le prix moyen en hausse de 4,6 % en moyenne sur l'année, ce qui fait passer la valeur des importations à plus de 1,3 milliard d'€.

Néanmoins, les volumes en provenance de Norvège, malgré un prix stable, refluent, avec des acheteurs qui ont adapté leurs achats aux variations du prix : la courbe des volumes importés chaque mois étant directement liée aux prix moyens relevés. Cette baisse en volume est plus que compensée par le saumon originaire d'Écosse ou d'Irlande, avec des valorisations qualitatives (Label rouge ou bio), ces deux pays affichant des prix en hausse respectivement de 4,6 % et de 20,6 %.

- Pour les **crevettes**, les volumes sont très stables, à 110 000 tonnes. La hausse de la valeur est portée par la seule hausse du prix moyen de 4,4 % à 7,85 €/kg. L'Équateur et l'Inde restent les premiers fournisseurs de la France, mais le Venezuela prend la troisième place, avec un prix moyen qui, bien qu'en hausse de 8,5 %, reste bien en deçà des autres pays pour s'établir à 5,17 €/kg. Madagascar est à la troisième place en valeur, avec un produit qui continue à se valoriser et un prix moyen qui s'apprécie de 3,6 % à 11,73 €/kg.

- Pour le **thon**, la situation tendue des marchés en 2017 se reflète sur les approvisionnements français, avec un prix moyen qui s'est apprécié de 9 %, dont une forte hausse en fin d'année et un volume en croissance de 9,4 % à 131 000 tonnes. Cela amène à un renchérissement de 19 % des importations de thons en valeur, 102 millions d'€ en plus par rapport à 2016, pour s'établir à 634 millions d'€. Les différents pays fournisseurs voient également leur part respective évoluer fortement sur les dernières années, avec de nouveaux acteurs qui apparaissent : baisse de 5 % des Seychelles et de 17 % du Ghana d'un côté, hausse de 35 %, de l'Équateur, de 25 % de Maurice, triplement en deux ans de la Papouasie Nouvelle Guinée de l'autre. On peut remarquer, enfin, que plus de 80 pays fournissent la France dans ces différentes espèces de thon et sous toutes les formes (conserves, longues congelées, produits frais...)

- Pour le **cabillaud**, la situation a peu évolué par rapport aux années précédentes. Seul le prix moyen s'apprécie de 6,5 % à 6,1 €/kg pour l'ensemble des pays d'origine et des présentations alors qu'il est stable pour le principal fournisseur, l'Islande. Le prix enduré pour les apports provenant de ce pays reste cependant élevé (9,5 €/kg pour les filets et chairs frais, 5,5 €/kg pour les filets et chairs congelés).

- Concernant les espèces de **poissons fins**, plusieurs faits saillants sont à relever au niveau des importations. Concernant la sole ou la plie, les imports sont stables par rapport à 2016, les Pays-Bas restant les premiers fournisseurs. Sur le bar, il y a une hausse notable des volumes importés (+ 8,5 %) à la faveur d'un prix moyen qui reflue de 6 % à 6 €/kg. En effet, ce phénomène se retrouve sur les volumes achetés en Turquie (+ 78 %) dont le prix baisse de 11 % à 5 €/kg mais également pour les produits achetés en Grèce dont les volumes ont grimpé de 6 % grâce à un prix moyen en reflux de 2 %. La même tendance apparaît sur la dorade royale avec un prix qui baisse de 3 % et qui stimule des volumes croissants en provenance principalement de Turquie (+ 50 %) et de Grèce (+ 22 %).

- Pour les **poissons blancs**, sur le lieu d'Alaska, on constate une très forte hausse du volume importé à la faveur d'un prix moyen qui s'est relâché au cours de l'année 2017 par rapport à ce qu'il était en 2016 et en début d'année 2017. Le lieu d'Alaska fileté et congelé en provenance de Chine en profite le plus, avec des volumes qui augmentent de près de 50 %. En lieu noir, l'offre est abondante pour les produits ayant pour origine le Danemark et la Norvège sur le frais, grâce à des prix très abordables, alors que les produits congelés ont moins de succès. Autre fait marquant : la hausse des volumes de merlu blanc du Cap, en provenance de Namibie. Le sébaste islandais développe ses volumes à la faveur d'un prix en

baisse, surtout sur le frais et entier. Sinon la décroissance continue sur les importations de panga, autour de 5 000 tonnes, alors que la perche du Nil et le tilapia bénéficient d'un rebond.

- La **truite** a un prix moyen orienté à la hausse, avec un marché difficile à satisfaire pour la production domestique. Les volumes importés sont donc en hausse et auront presque doublé en trois ans, dépassant les 5 100 tonnes, en particulier de Norvège et du Danemark, mais aussi par le biais de nouveaux venus sur le marché comme la Turquie ou la République tchèque, ou la Pologne sur les produits fumés, qui proposent des produits à des prix très attractifs.

- Pour ce qui est des **petits pélagiques**, sur les sardines, les évolutions sont marquées à la baisse après une forte hausse l'an dernier au niveau des importations de sardines fraîches et congelées. En maquereau, une hausse marquée des importations de conserves en provenance du Portugal est signalée. En congelé, la concurrence des origines est forte entre l'Irlande et les Îles Féroé.

- Sur les pectinidés, le marché est très stable en volume entre 2016 et 2017. On note toutefois la poursuite de l'effondrement des importations en provenance du Pérou (- 28 % en volume) qui passe en deux ans de 1^{er} à 4^{ème} fournisseur de la France en volume. En parallèle, la croissance est forte sur les importations de pectinidés congelés en provenance des États-Unis (+ 109 %), d'Argentine (+ 51 %) et du Canada (+ 34 %). L'offre en frais reste très majoritairement britannique, pour un volume et un prix stable.

- On note un reflux de la valeur des achats de langouste malgré un volume d'achat en faible hausse, à la faveur de prix plus détendus sur les marchés.

- En moule fraîche, les Pays-Bas sont toujours le premier fournisseur de la France en valeur, avec des volumes qui sont en croissance (+ 7,6 % : 16 870 tonnes) et un prix qui demeure élevé (1,66 €/kg en 2017 contre 1,53 €/kg en 2016). L'Espagne conserve le leadership en volume (+ 11 % : 17 862 tonnes), bénéficiant en prime d'une croissance, mais son positionnement prix est plus en deçà (0,96 €/kg en 2017 contre 0,94 €/kg en 2016).

Lorsqu'on analyse les **exportations**, on remarque que les six premiers clients de la France restent ses six voisins, l'Italie prenant la première place en valeur à l'Espagne (280 millions d'€ pour l'Italie et 270 millions d'€ pour l'Espagne). Suivent la Belgique (181 millions d'€), l'Allemagne (140 millions d'€), le Royaume-Uni (113 millions d'€) et la Suisse (86 millions d'€). Ils pèsent près des deux tiers des volumes exportés, alors que la France a exporté dans plus de 150 pays.

Les volumes exportés baissent pour la première fois depuis 2014, et seule la valeur augmente très légèrement (+ 1,5 %). En Italie, l'embellie économique dope la consommation de produits aquatiques français, avec une croissance soutenue depuis plusieurs années. Elle porte de manière constante sur le saumon fumé et frais, le thon et la marée fraîche (céphalopodes, baudroie, sole...). La croissance est notable sur les huîtres, le maquereau en conserve ou frais et la coquille St-Jacques. Après de l'Espagne, le prix se valorise très nettement sur les céphalopodes frais (seiche + 1 €/kg, calmar + 1,5 €/kg). À l'inverse sur le merlu, les volumes baissent fortement depuis 3 ans.

La consommation des ménages français : hausse globale des prix, baisse des achats

En 2017, l'indice Insee global des prix à la consommation augmente légèrement en moyenne par rapport à 2016 (+ 1,2 %) alors que, dans le même temps, l'indice des prix à la consommation des poissons et fruits de mer est en hausse de 1,9 % par rapport à l'année précédente. La hausse du prix moyen sur le poisson frais induit une baisse des volumes achetés et une hausse de ces achats en valeur. La structure de consommation, avec le cabillaud et le saumon constituant près de 40 % des volumes d'achats, perdure en 2017.

Peu d'espèces connaissent une hausse de leur achats par les ménages : seules le lieu noir (+ 14 %), la dorade (+ 11 %), la lotte (+ 15 %), l'églefin (+ 10 %) et le bar (+ 1,7 %) en font partie. Pour le lieu noir, les jours de promotion en hyper et supermarchés recensés par le Réseau des Nouvelles de Marché, de 40 % plus nombreux en 2017 qu'en 2016, (et même près de 50 % en plus par rapport à 2015) ont été bénéfiques.

Le reste stagne, comme le saumon qui connaît un rattrapage des volumes achetés en fin d'année après un début d'année très en retrait (- 20 % en volume sur le premier trimestre par rapport à 2016), ou alors baisse légèrement, comme le cabillaud (- 0,4 %), la truite (- 3,3 %), le maquereau (- 3,7 %), la julienne (- 4 %) et le thon (- 4,1 %) ou baissent plus fortement comme le merlan (-16.4 %), le merlu (-14 % sur l'année malgré un début d'année prometteur), la sardine (- 13,3 %, avec une commercialisation estivale en retrait), la sole (- 14,6 %) ou encore la raie (- 13 %).

Le saumon bénéficie tendanciellement de moins de jours de promotion en 2017 par rapport à 2016 et 2015, que ce soit sur le filet, le pavé ou l'entier.

Au total, le poisson frais reflue de 2,1 % sur l'année 2017, conservant de fortes disparités en son sein : si l'entier baisse lourdement de 8,8 %, le découpé est stable (+ 0,8 %) et les produits préemballés sont croissance de 6,7 % (contre + 9,1 % en 2016).

Les achats des autres produits aquatiques frais ont régressé en 2017 (- 2,7 % pour les coquillages, - 4,7 % pour les crustacés) à l'exception des céphalopodes (+ 4,4 %). Sur la coquille St-Jacques, le début d'année 2017 était en régression par rapport à la même période en 2016, mais la fin d'année a été nettement supérieure à la fin d'année 2016. Enfin, la moule affiche chaque mois de l'année des niveaux de consommations inférieures à ce qu'ils étaient en 2016, sauf en mars et en mai 2017.

Les produits traiteurs de la mer marquent un léger repli en 2017 (- 1,4 %) en raison de la diminution des achats de saumon fumé (- 12 %) et de surimi (- 1,6 %). Enfin, en 2017, les achats de produits aquatiques surgelés continuent leur déclin (- 6,7 %) alors que, de leur côté, les conserves mettent un terme aux dernières années de baisses en affichant une reprise de 4,3 %.

Volumes mis en vente en halle à marée, par espèce

tonnes	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
Total	202 503	206 746	203 530	197 646	194 122	-1,8
merlu	12 451	17 687	18 475	19 015	18 894	-0,6
sardine	17 753	16 844	13 761	15 965	17 104	7,1
coquille St-Jacques	14 490	14 294	15 160	15 881	16 738	5,4
baudroie	13 449	13 340	13 547	14 080	13 976	-0,7
merlan	8 997	9 232	10 337	10 912	9 086	-16,7
maquereau	6 834	7 273	7 474	6 937	5 885	-15,2
seiche	8 636	6 486	9 711	7 710	7 226	-6,3
sole	6 366	6 050	5 146	4 389	4 172	-4,9
lieu noir	6 613	5 652	6 295	5 425	6 953	28,2
anchois	4 047	5 574	4 956	3 071	3 466	12,9
églefin	7 339	5 426	4 938	4 018	4 338	7,9
calmar	4 004	5 229	5 291	4 562	5 178	13,5
bar	4 343	3 825	3 051	2 457	2 436	-0,9
lingue franche	3 531	3 833	3 176	3 802	3 501	-7,9
lieu jaune	3 067	3 600	2 441	2 677	2 101	-21,5
cabillaud	4 249	3 214	3 339	2 253	1 638	-27,3
langoustine	2 684	2 959	3 666	4 267	3 558	-16,6
rouget barbet	1 216	1 961	3 554	2 181	1 948	-10,7
St-Pierre	1 452	1 432	1 535	1 535	1 514	-1,4
turbot	571	568	598	622	548	-11,9

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Valeur des ventes en halle à marée, par espèce

1 000 €	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
Total	616 888	631 973	671 026	671 136	668 226	-0,4
baudroie	70 296	69 007	71 644	72 945	71 033	-2,6
sole	67 764	63 928	60 601	58 122	54 048	-7,0
merlu	32 400	43 997	52 375	51 180	51 951	1,5
coquille St-Jacques	35 862	39 248	44 910	48 146	50 072	4,0
langoustine	29 621	33 135	40 076	45 753	39 507	-13,7
bar	44 709	44 144	39 832	34 017	33 590	-1,3
calmar	26 465	27 872	34 266	31 113	35 633	14,5
seiche	24 479	22 910	28 755	30 403	34 618	13,9
merlan	15 689	16 549	17 789	20 234	18 016	-11
St-Pierre	14 755	14 588	16 437	17 108	17 746	3,7
rouget barbet	10 728	11 604	14 930	14 451	13 434	-7,0
lieu jaune	12 808	14 292	12 213	13 762	12 429	-9,7
cabillaud	13 385	10 243	11 747	8 730	6 637	-24
sardine	13 699	13 013	11 680	15 177	15 659	3,2
lieu noir	8 713	8 518	10 481	9 739	10 536	8,2
églefin	12 772	9 990	10 479	9 401	10 215	8,7
maquereau	9 610	10 209	9 341	10 286	9 540	-7,3
anchois	7 481	8 902	9 303	6 334	6 476	-2,2
turbot	8 061	8 011	8 841	9 093	8 245	-9,3
lingue franche	8 245	8 120	8 009	9 657	8 730	-10,0

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Volumes mis en vente en halle à marée, par halle à marée

tonnes	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
Total	202 503	206 746	203 530	197 646	194 122	-1,8
Façade Nord-Pas de Calais	26 789	26 514	25 733	23 137	21 675	-6,3
Dunkerque	1 378	1 153	869	784	776	-1,0
Boulogne-sur-Mer	25 411	25 360	24 864	22 353	20 899	-6,5
Façade Manche	60 713	60 982	62 875	61 065	61 133	0,1
Dieppe	2 804	3 161	2 350	2 654	3 316	24,9
Fécamp	2 863	3 130	3 960	3 090	2 106	-31,8
Port-en-Bessin	7 330	8 660	7 661	8 019	9 487	18,3
Grandcamp	2 336	1 669	2 240	2 005	3 194	59,3
Cherbourg	5 531	5 541	5 991	5 295	5 312	0,3
Granville	7 924	6 716	9 643	9 660	8 197	-15,1
Cancale	323	136	169	142	88	-38,0
Saint-Malo	1 230	1 006	1 017	998	1 052	5,41
Erquy	12 059	12 474	11 332	11 478	11 162	-2,8
Saint-Quay-Portrieux	10 154	10 473	11 767	10 705	9 869	-7,8
Roscoff	6 585	6 538	5 198	5 298	5 535	4,5
Brest	1 574	1 478	1 546	1 720	1 816	5,6
Façade Bretagne Sud	65 178	63 892	61 062	63 735	62 513	-1,9
Douarnenez	6 316	4 551	2 562	5 767	6 037	4,7
Audierne	967	1 151	925	1 051	1 104	5,0
Saint-Guénolé	11 056	9 677	9 321	7 759	6 541	-15,7
Le Guilvinec	17 798	17 965	18 752	18 602	18 213	-2,1
Loctudy	2 808	2 871	3 401	3 302	2 916	-11,7
Concarneau	5 650	5 571	4 333	4 793	4 403	-8,1
Lorient	19 594	21 048	20 585	21 061	21 867	3,8
Quiberon	988	1 058	1 181	1 400	1 432	2,3
Façade Atlantique	39 679	45 792	46 612	41 663	41 411	-0,6
La Turballe	6 906	8 584	9 321	8 053	8 016	-0,5
Le Croisic	1 507	1 759	1 982	1 955	2 009	2,8
Noirmoutier	1 868	1 865	1 859	1 677	1 709	1,9
Ile d'Yeu	900	973	820	630	142	-77,5
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	3 256	3 377	3 314	1 897	1 879	-0,9
Les Sables d'Olonne	7 080	8 249	8 429	8 166	7 740	-5,2
La Rochelle	2 439	2 163	2 036	1 581	1 636	3,5
Oléron	5 107	5 085	5 522	5 252	5 249	19,0
Royan	839	969	890	839	897	6,9
Arcachon	2 054	2 041	2 255	2 039	1 898	-6,9
Saint-Jean-de-Luz	7 721	10 728	10 184	9 575	10 237	6,9
Façade Méditerranée	10 144	9 566	7 249	8 046	7 390	-8,2
Port-Vendres	395	0	0	0	0	
Port-la-Nouvelle	1 394	1 667	1 659	1 986	1 644	-17,2
Agde	1 483	1 514	1 232	1 378	1 260	-8,6
Sète	2 644	2 818	2 043	2 284	2 269	-0,7
Le-Grau-du-Roi	3 211	2 992	2 315	2 397	2 217	-7,5
Port-de-Bouc	1 017	574	0	0	0	

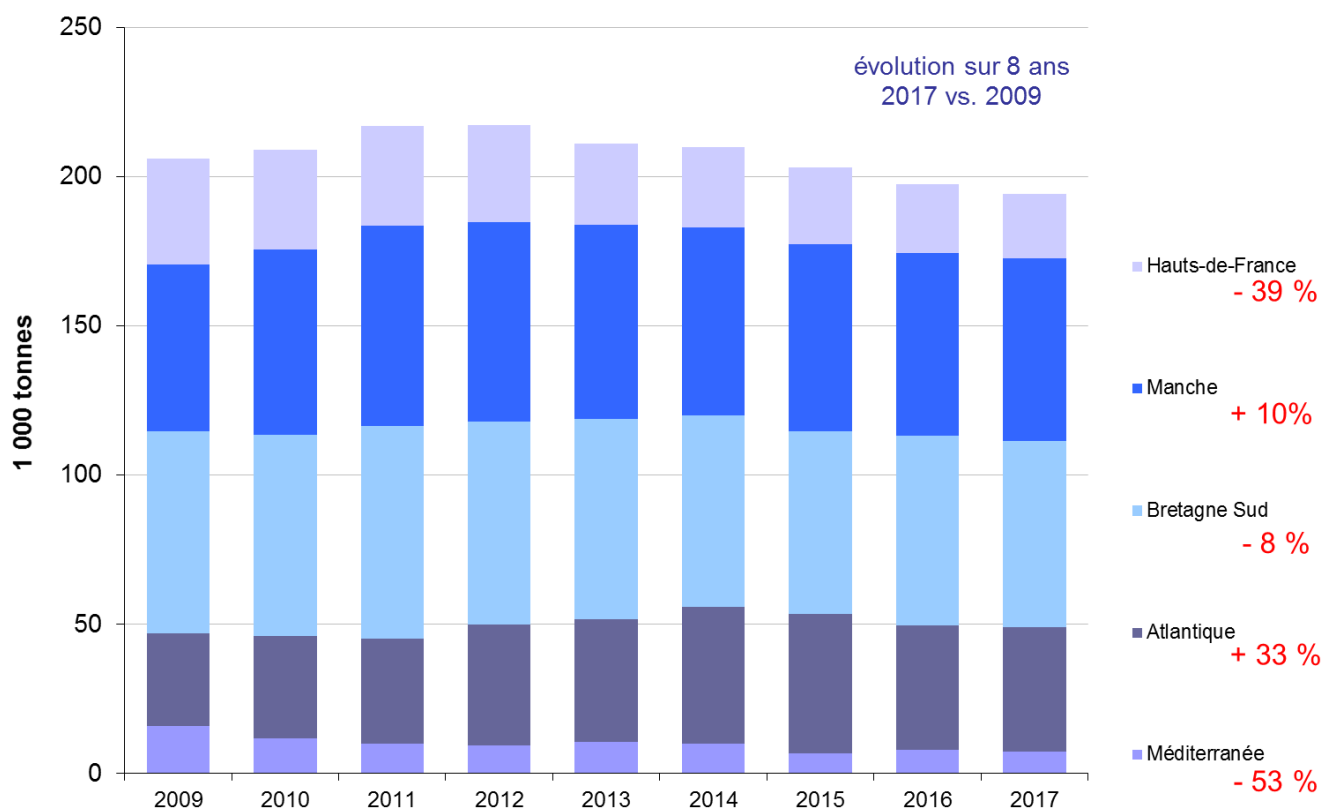
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Valeur des ventes en halle à marée, par halle à marée

1 000 €	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
Total	616 888	631 973	671 026	671 136	668 226	-0,4
Façade Hauts-de-France	56 082	60 257	60 872	58 870	57 864	-1,7
Dunkerque	6 678	6 448	6 122	5 337	4 984	-6,6
Boulogne-sur-Mer	49 404	53 809	54 749	53 533	52 880	-1,2
Façade Manche	158 435	160 747	169 341	168 813	175 803	4,1
Dieppe	7 498	9 147	7 938	8 875	10 947	23,3
Fécamp	6 701	8 111	9 870	8 260	7 305	-11,6
Port-en-Bessin	18 399	21 946	21 160	21 744	24 810	14,1
Grandcamp	4 923	3 557	6 358	5 769	7 029	21,8
Cherbourg	14 228	14 462	15 840	14 409	14 496	0,6
Granville	15 618	14 886	16 917	18 822	17 441	-7,3
Cancale	748	457	422	463	411	-11,2
Saint-Malo	2 931	2 656	2 716	2 639	2 751	4,2
Erquy	32 917	31 554	31 910	31 927	32 250	1,0
Saint-Quay-Portrieux	23 337	24 354	28 117	26 437	27 355	3,5
Roscoff	23 539	22 636	20 464	21 145	22 314	5,5
Brest	7 596	6 980	7 629	8 323	8 694	4,5
Façade Bretagne Sud	196 596	193 879	208 387	215 373	210 152	-2,4
Douarnenez	5 261	4 226	2 844	5 828	6 213	6,6
Audierne	6 230	6 884	6 030	6 589	6 896	4,7
Saint-Guérolé	23 873	18 998	19 043	16 074	12 306	-23,4
Le Guilvinec	65 114	65 966	74 341	74 779	74 663	-0,2
Loctudy	9 847	10 701	13 159	13 487	12 299	-8,8
Concarneau	22 311	21 277	19 991	21 771	20 162	-7,4
Lorient	59 398	61 575	67 903	70 867	70 969	0,1
Quiberon	4 562	4 253	5 077	5 977	6 645	11,2
Façade Atlantique	172 414	180 960	200 857	193 950	188 995	-2,6
La Turballe	20 659	20 251	24 054	23 721	20 812	-12,3
Le Croisic	10 625	11 728	13 653	14 106	14 276	1,2
Noirmoutier	12 271	12 067	12 406	11 789	12 322	4,5
Ile d'Yeu	5 982	6 582	5 802	4 615	779	-83,1
Saint-Gilles-Croix-de-Vie	6 660	6 297	7 035	7 385	8 103	9,7
Les Sables d'Olonne	36 573	38 354	42 360	42 927	44 343	3,3
La Rochelle	10 142	9 863	9 889	8 635	8 169	-5,4
Oléron	26 113	26 295	29 526	30 134	30 236	0,3
Royan	7 074	7 984	8 233	8 198	8 163	-0,4
Arcachon	13 158	13 442	15 126	14 254	12 671	-11,1
Saint-Jean-de-Luz	23 158	28 097	32 772	28 185	29 122	3,3
Façade Méditerranée	33 362	36 129	31 569	34 129	35 412	3,8
Port-Vendres	357	0	0	0	0	-
Port-la-Nouvelle	4 268	5 317	5 212	6 137	5 459	-11,0
Agde	4 884	5 688	5 309	5 617	5 855	4,2
Sète	9 282	10 810	9 541	10 459	11 565	10,6
Le-Grau-du-Roi	13 146	13 429	11 507	11 917	12 533	5,2
Port-de-Bouc	1 425	884	0	0	0	-

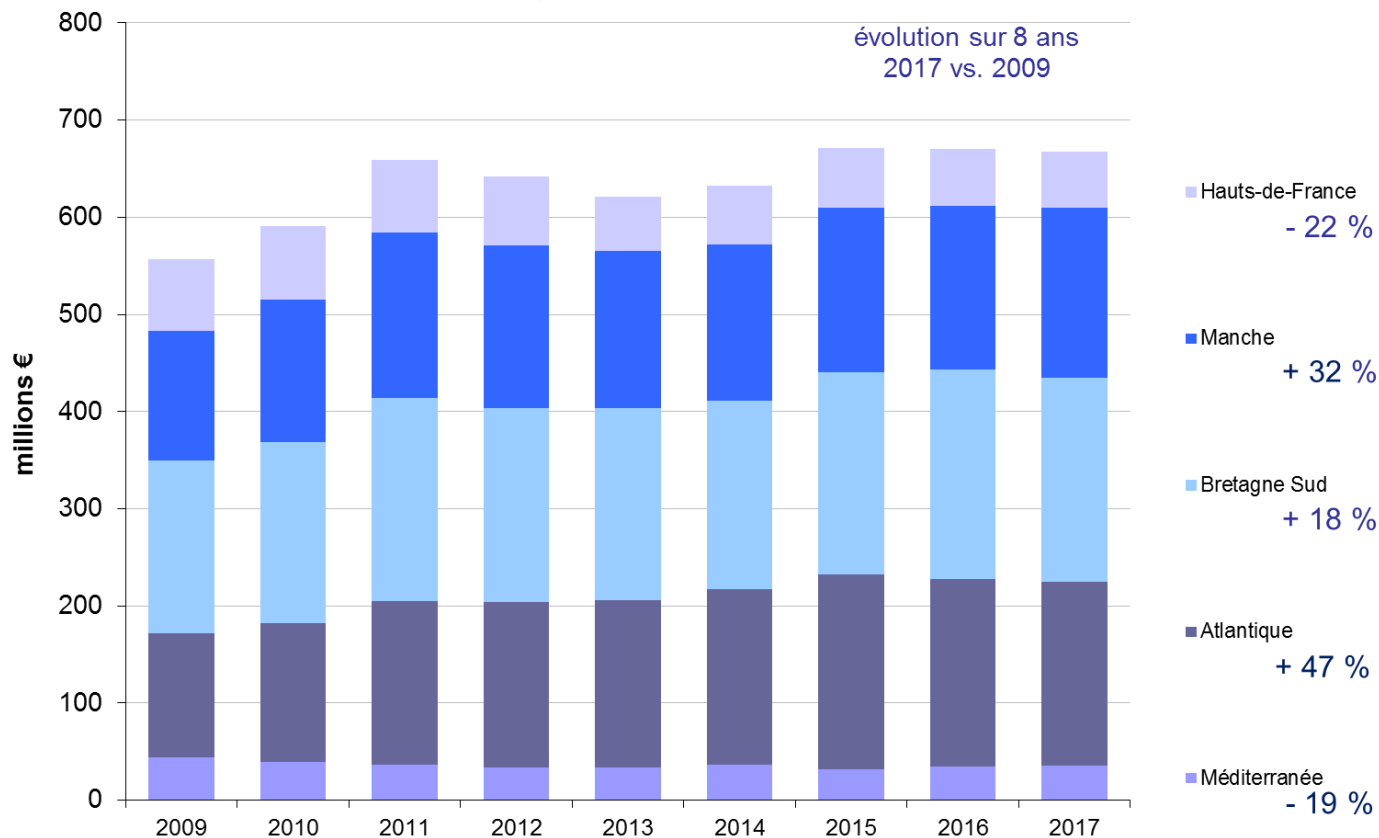
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Volumes mis en vente en halle à marée, par façade



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Valeur des ventes en halle à marée, par façade



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

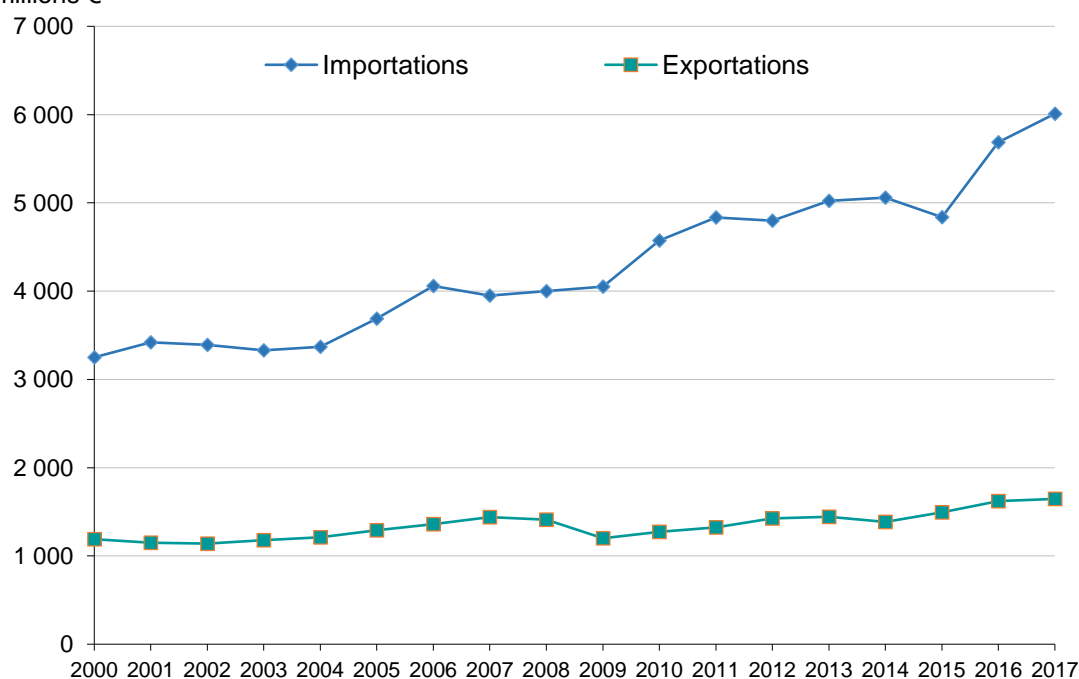
Bilan financier du commerce extérieur français dans le secteur des produits aquatiques

millions d'euros	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
EXPORTATIONS	1 444,9	1 386,5	1 492,4	1 621,4	1 646,3	1,5
Poissons marins	713,5	620,8	679,3	721,8	708,1	-1,9
Poissons amphibiotes et d'eau douce	226,8	225,6	233,7	284,1	278,8	-1,9
Coquillages et céphalopodes	214,1	227,3	231,0	266,8	307,9	15,4
Crustacés	164,4	175,4	197,8	195,7	193,5	-1,1
Autres	126,0	137,4	150,5	152,9	157,9	-2,3
IMPORTATIONS	5 023,1	5 058,7	4 836,2	5 685,1	6 009,4	8,9
Poissons marins	2 261,2	2 225,4	1 951,6	2 422,2	2 601,7	5,3
Poissons amphibiotes et d'eau douce	1 106,4	1 084,9	1 090,4	1 340,1	1 403,9	22,1
Coquillages et céphalopodes	509,4	505,5	543,3	577,8	633,5	1,4
Crustacés	1 003,0	1 090,7	1 109,9	1 178,2	1 203,9	6,2
Autres	143,1	152,2	141,0	166,8	166,3	6,5
SOLDE	-3 578,2	-3 672,2	-3 343,8	-4 063,7	-4 363,1	- 7,4

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Commerce extérieur français du secteur des produits aquatiques

millions €



Source : FranceAgriMer, d'après Douanes françaises

Échanges de la France dans le secteur des produits aquatiques

1 000 tonnes poids net	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
EXPORTATIONS	330,3	308,2	332,0	350,9	346,9	-1,1
Poissons marins	182,3	156,0	173,6	186,4	177,9	-4,6
vivants, réfrigérés entiers	48,0	51,5	46,6	46,5	43,1	-7,3
réfrigérés filets	4,2	4,9	4,4	4,1	3,7	-9,8
congelés entiers	94,9	66,0	88,5	98,2	88,4	-10,0
congelés filets	11,8	12,9	12,8	13,5	17,9	32,6
séchés, salés, fumés	0,8	0,7	1,7	0,7	1,2	71,4
conserves	22,7	20,0	19,6	23,3	23,5	0,9
Poiss, amphib,, eau douce	34,2	32,4	31,1	34,7	30,5	-12,1
vivants, réfrigérés entiers	10,3	11,4	12,0	13,9	12,4	-10,8
réfrigérés filets	7,8	6,6	5,3	5,1	4,5	-11,8
congelés	8,5	6,6	7,7	9,3	7,0	-24,7
séchés, salés, fumés	4,5	3,7	3,9	4,0	4,0	0,0
conserves	1,7	1,7	2,3	2,5	2,2	-12,0
Coquill, et céphalopodes	38,4	37,2	39,8	43,9	48,3	10,0
vivants, réfrigérés	24,7	24,8	24,6	27,1	33,5	23,6
congelés	8,8	7,9	9,0	10,4	9,7	-6,7
séchés, salés	1,8	1,2	1,9	1,3	1,0	-23,1
conserves	3,2	3,4	4,3	5,1	4,1	-19,6
Crustacés	18,8	18,3	18,7	19,0	18,6	-2,1
vivants	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	25,0
réfrigérés	3,5	3,8	4,2	5,3	3,9	-26,4
congelés	11,7	10,8	10,3	10,5	10,6	1,0
conserves	3,1	3,3	3,8	2,8	3,7	32,1
Autres	56,6	64,3	68,7	66,9	72,0	7,6
IMPORTATIONS	1 108,8	1 108,0	994,8	1 133,8	1 156,9	2,0
Poissons marins	569,2	570,3	471,4	578,9	596,3	3,0
vivants, réfrigérés entiers	103,6	108,0	107,3	111,1	111,9	0,7
réfrigérés filets	34,7	37,4	38,6	40,2	43,7	8,7
congelés entiers	49,4	45,7	50,8	51,1	53,2	4,1
congelés filets	189,2	182,0	179,6	191,4	199,0	4,0
séchés, salés, fumés	18,3	18,7	20,5	18,4	18,9	2,7
conserves	174,0	178,5	74,7	166,6	169,6	1,8
Poiss, amphib,, eau douce	200,1	184,2	188,2	192	192,8	0,4
vivants, réfrigérés entiers	115,7	108,9	113,3	122,4	123,3	0,7
réfrigérés filets	26,1	21,3	22,1	18,1	16,1	-11,0
congelés	46,1	43,5	41,1	41,2	42,8	3,9
séchés, salés, fumés	9,1	8,2	8,9	8,4	8,7	3,6
conserves	3,0	2,3	2,8	1,9	1,9	0,0
Coquill, et céphalopodes	126,3	128,1	126,6	134,3	139,1	3,6
vivants, réfrigérés	56,3	56,9	54,3	62,1	64,7	4,2
congelés	46,8	45,4	43,7	42,4	41,2	-2,8
séchés, salés	2,4	3,7	3,0	4	6,2	55,0
conserves	20,8	22,1	25,6	26,0	27,1	4,2
Crustacés	139,4	138,1	138,1	141,3	141,6	0,2
vivants	4,1	4,1	3,8	3,6	3,1	-13,9
réfrigérés	15,6	15,8	15,5	16,0	13,2	-17,5
congelés	102,5	100,1	100,9	103,1	107,8	4,6
conserves	17,2	18,1	17,9	18,6	17,5	-5,9
Autres	73,8	87,4	70,5	87,2	87,0	-0,2
SOLDE	-778,5	-799,8	-662,8	-782,9	-810,0	

Source : FranceAgriMer d'après Douanes françaises

Relevé des prix de détail* des produits frais

€/kg	2013	2014	2015	2016	2017	%17/16
bar élevage entier France	14,22	13,93	14,59	14,79	14,29	-3,4
bar élevage entier import	11,47	11,29	11,63	11,68	11,55	-1,1
bar de chalut entier	18,72	20,62	22,31	22,17	22,91	3,3
bar de ligne entier	27,99	27,42	28,15	30,95	30,91	-0,1
cabillaud dos	18,58	17,31	18,60	18,97	18,99	0,1
cabillaud filet	14,30	13,73	14,33	15,04	15,45	2,7
noix St-Jacques coraillée	29,73	31,38	34,96	38,49	39,89	3,6
coquille St-Jacques entière	6,39	7,30	7,39	7,67	7,25	-5,5
huître creuse fine de claire cal,3-4-5	9,35	9,37	8,88	8,41	8,36	-0,6
langoustine crue	19,17	19,09	19,91	20,12	19,21	-4,5
langoustine cuite	22,83	22,15	23,06	22,99	22,53	-2,0
lieu noir filet	9,39	9,95	10,32	10,66	10,06	-5,6
lotte queue - de 3 kg	20,32	20,13	19,21	19,30	18,82	-2,5
merlan filet	15,21	15,31	15,66	15,59	16,40	5,2
merlu darne	13,88	14,86	14,54	15,29	15,68	2,6
merlu entier + de 1 kg	9,30	9,66	9,82	10,05	10,60	5,5
merlu entier - de 1 kg	9,89	10,00	10,55	11,61	10,67	-8,1
moule France	3,90	4,08	4,21	4,32	4,51	4,4
moule import	3,40	3,47	3,48	3,67	3,74	1,9
raie aile pelée	14,51	13,96	14,10	14,47	14,73	1,8
saumon élev, darne	15,32	15,34	15,69	17,55	18,85	7,4
saumon élev, entier - 4 kg	9,24	9,29	9,28	11,10	12,33	11,1
saumon élev, filet	14,72	14,74	14,56	17,54	19,22	9,6
saumon élev, pavé	17,09	16,90	16,72	19,40	21,12	8,9
sole taille 4-5-6	20,23	20,16	21,72	22,59	22,30	-1,3
truite élev, portion vidée (la pièce)	2,01	2,18	2,25	2,30	2,33	1,3
truite élev, portion vidée	10,11	10,39	10,63	11,03	11,60	5,2

Source : FranceAgriMer / RNM

Achats des ménages de produits aquatiques frais

2017	Structure volume (%)	Évol tonnage/ A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix/ A-1 (%)
TOTAL POISSONS FRAIS	100,0	-2,1	14,40	2,9
POISSONS ENTIERS	26,6	-8,8	10,29	2,1
POISSONS DECOUPES	70,7	0,8	15,85	2,2
POISSONS PREEMBALLES (entier et découpe)	21,2	6,7	17,05	2,1
Saumon	18,0	0,0	18,91	7,3
Cabillaud	19,1	-0,4	15,60	-0,2
Lieu noir	7,3	14,6	9,91	-5,3
Merlan	3,8	-16,4	13,56	8,4
Merlu, colin	3,3	-13,9	10,55	2,7
Truite	5,0	-3,3	13,48	7,9
Maquereau	3,7	-3,7	6,92	4,1
Dorade	4,4	11,9	11,90	-0,6
Lotte, baudroie	4,9	15,1	16,39	-1,0
Sardine	2,9	-13,3	6,73	4,1
Sole	1,9	-14,6	19,57	0,3
Bar, loup	3,1	1,7	14,53	-1,3
Julienne	2,7	-4,1	11,65	0,4
Eglefin	1,8	9,9	15,11	1,7
Thon	1,6	-4,0	17,59	1,8
Raie	2,4	-12,9	13,17	3,2
TOTAL COQUILLAGES FRAIS (hors noix de St-Jacques)	100,0	-2,7	6,03	1,4
Moule	51,0	-8,7	3,75	0,7
Coquille Saint-Jacques entière	8,6	38,6	5,98	-9,2
Huîtres	36,9	10,0	7,10	-3,2
NOIX DE SAINT-JACQUES FRAICHE	100,0	-2,7	30,93	0,6
TOTAL CEPHALOPODES FRAIS	100,0	4,4	10,34	6,7
TOTAL CRUSTACES FRAIS	100,0	-4,7	13,51	1,2
Langoustine	22,4	-15,9	15,48	-2,5
TOTAL PRODUITS TRAITEUR DE LA MER (hors plats préparés)	100,0	-1,4	15,48	4,3
Poissons panés, grillés	10,0	21,5	12,24	1,9
Poissons fumés, salés, séchés	22,8	-8,1	26,98	10,0
Poissons fumés	20,5	-7,7	28,53	10,1
<i>dont Saumon fumé</i>	<i>12,4</i>	<i>-12,0</i>	<i>33,71</i>	<i>13,9</i>
Surimi	30,2	-1,6	6,86	0,2
Crevettes et gambas cuites	22,8	-4,4	14,55	4,9
TOTAL PLATS PREPARES A BASE DE POISSONS	100,0	0,6	10,04	2,4

FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel

Achats des ménages de produits aquatiques surgelés ou en conserve

2017	Structure volume (3) (%)	Evol tonnage/ A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix/ A-1 (%)
TOTAL PRODUITS DE LA MER SURGELES	100,0	-6,7	9,9	1,7
TOTAL POISSONS SURGELES (1) (2)	53,6	-8,2	9,8	1,1
POISSONS SURGELES HORS SURIMI ET SOUPE	53,2	-8,3	9,8	1,2
POISSONS SURGELES NATURES	28,5	-8,8	12,1	1,6
ENTIERS	0,6	8,6	8,3	-12,6
DECOUPES	27,9	-9,1	12,2	2,0
POISSONS SURGELES ENROBES	24,3	-7,3	6,9	1,0
PANES	22,7	-7,7	6,4	0,5
MEUNIERES	1,7	-1,4	13,9	0,7
POISSONS GRILLES	0,3	-27,5	12,1	7,3
POISSONS SURGELES FUMES	0,1	-12,4	45,7	-4,4
SURIMIS	0,1	-25,6	7,6	-5,4
SOUPES	0,3	26,5	5,4	-17,5
TOTAL CRUSTACES COQUILLAGES ET CEPHALOPODES SURGELES (2)	14,3	-5,9	16,6	5,9
CRUSTACES SURGELES	4,8	0,3	19,3	4,0
CREVETTES ET GAMBAS	4,3	0,0	19,0	5,4
COQUILLAGES SURGELES	6,0	-3,5	18,1	4,8
NOIX DE SAINT-JACQUES	1,3	-5,1	33,8	13,5
MOULES	2,1	-0,2	9,9	4,3
CEPHALOPODES SURGELES	1,3	-28,3	10,1	3,8
COCKTAILS DE FRUITS DE MER	2,2	-7,5	10,6	2,4
TOTAL PLATS PREPARES SURGELES	32,1	-4,4	7,3	-0,5

2017	Structure volume (3) (%)	Evol tonnage/ A-1 (%)	Prix moyen (€/kg)	Evol prix/ A-1 (%)
TOTAL CONSERVES DE LA MER	100,0	4,3	8,9	1,6
CONSERVES DE POISSONS HORS TARTINABLE (2)	89,5	4,6	8,8	1,5
CONSERVES DE THON	52,8	6,3	8,2	2,2
CONSERVES D'ANCHOIS	0,5	-2,1	22,0	-1,7
CONSERVES DE MAQUEREAUX	16,8	7,6	8,3	-1,4
CONSERVES DE SARDINES	14,4	0,4	10,2	2,1
CONSERVES DE SAUMON	0,8	13,0	14,8	-1,3
CONSERVES DE COQUILLAGES HORS TARTINABLE (2)	0,2	73,4	16,8	-7,6
CONSERVES DE CRUSTACES HORS TARTINABLE (2)	1,5	-2,4	17,6	0,3
CONS, DE CEPHALOPODES HORS TARTINABLE (2)	0,9	12,9	10,3	-1,6
TARTINABLES	3,0	30,0	13,0	1,6

(1) Y compris surimi et soupes

(2) Hors plats préparés

(3) structure volume en poids net de produits

(4) part de thon estimée à 25 % du poids net

FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel